

A la sauce africaine

Yye m'a dit ce qu'elle a vu en revenant du champ de manioc ; à la mare près du grand baobab, un jeune lion chassait une poule d'eau ; le lion a bondi, mais la poule s'est enfuie ; et le lion est tombé dans la mare. J'ai ri, j'ai ri si longtemps que mon ventre me faisait mal.

À la sauce esquimaude

Nének a vu ceci pendant qu'elle pêchait. Là-bas, sur la glace, le grand ours rampait vers un phoque endormi. Comme l'ours s'élançait, vite, le phoque a plongé dans son trou. Le grand ours a mis la tête dans le trou trop petit pour son corps ; on voyait surtout son derrière. Comme j'ai ri à cette histoire ! Nének m'a grondé : mon rire sonnait trop fort dans l'igloo ; mais elle riait aussi.

A la sauce peau-rouge

Ombre-sur-l'eau a jeté son fagot devant le tipi. Elle a aussitôt raconté ce qu'elle avait vu dans la forêt en ramassant le bois mort ; nous étions toutes à l'écouter : moi, sa fille, les deux autres femmes de mon père (le grand guerrier Cheval-Fou), et plusieurs de mes sœurs. « J'ai vu le puma près du fleuve rouge. Sûrement un jeune d'une ou deux neiges, car c'était un très mauvais chasseur : la perdrix qu'il avait suivie jusqu'à la rive s'est envolée quand il a bondi ; frère puma s'est retrouvé à l'eau. » Pourquoi avons-nous tant ri ? Sans doute à cause de la maladresse du jeune puma ; peut-être aussi parce que le puma est le totem de Cheval-Fou... Que les femmes de notre peuple sont moqueuses !

À la sauce MARTIENNE

Xixi, mon père-mère, m'a bullé ce message en revenant de Neptune : il globait tranquillement à côté de sa soucoupe, près d'un lac d'ammoniaque, quand il voit un pauvre brouzoul s'approcher en douce d'un raton gluant. Zip, le brouzoul glisse sur un de ses tentacules, smug, le raton se divise en trois, et frrrtch, voilà notre brouzoul en train de frire dans l'ammoniaque, comme un gros beignet de pozzo !
Org, org, org, je me fends la carapace !
Y'a de la glumée qui sort de partout !

A la sauce africaine

Yye m'a dit ce qu'elle a vu en revenant du champ de manioc ; à la mare près du grand baobab, un jeune lion chassait une poule d'eau ; le lion a bondi, mais la poule s'est enfuie ; et le lion est tombé dans la mare. J'ai ri, j'ai ri si longtemps que mon ventre me faisait mal.

À la sauce esquimaude

Nének a vu ceci pendant qu'elle pêchait. Là-bas, sur la glace, le grand ours rampait vers un phoque endormi. Comme l'ours s'élançait, vite, le phoque a plongé dans son trou. Le grand ours a mis la tête dans le trou trop petit pour son corps ; on voyait surtout son derrière. Comme j'ai ri à cette histoire ! Nének m'a grondé : mon rire sonnait trop fort dans l'igloo ; mais elle riait aussi.

A la sauce peau-rouge

Ombre-sur-l'eau a jeté son fagot devant le tipi. Elle a aussitôt raconté ce qu'elle avait vu dans la forêt en ramassant le bois mort ; nous étions toutes à l'écouter : moi, sa fille, les deux autres femmes de mon père (le grand guerrier Cheval-Fou), et plusieurs de mes sœurs. « J'ai vu le puma près du fleuve rouge. Sûrement un jeune d'une ou deux neiges, car c'était un très mauvais chasseur : la perdrix qu'il avait suivie jusqu'à la rive s'est envolée quand il a bondi ; frère puma s'est retrouvé à l'eau. » Pourquoi avons-nous tant ri ? Sans doute à cause de la maladresse du jeune puma ; peut-être aussi parce que le puma est le totem de Cheval-Fou... Que les femmes de notre peuple sont moqueuses !

À la sauce MARTIENNE

Xixi, mon père-mère, m'a bullé ce message en revenant de Neptune : il globait tranquillement à côté de sa soucoupe, près d'un lac d'ammoniaque, quand il voit un pauvre brouzoul s'approcher en douce d'un raton gluant. Zip, le brouzoul glisse sur un de ses tentacules, smug, le raton se divise en trois, et frrrtch, voilà notre brouzoul en train de frire dans l'ammoniaque, comme un gros beignet de pozzo !
Org, org, org, je me fends la carapace !
Y'a de la glumée qui sort de partout !